

6 Société et Culture

Lutte contre l'insalubrité à Libreville

Quand les bacs à ordures se font rares !



Joseph Minko Olenga, directeur général adjoint d'Averda : "Nous avons perdu 3/4 du parc des bacs à ordures lors de la crise post-électorale".



Dans certains quartiers de Libreville, les ordures jonchent la route, faute de bacs.

Prissilla.M.MOUIY
Libreville/Gabon

LIBREVILLE et ses communes affichent une image reluisante ces derniers mois, dans l'ensemble. Les immondices jonchant les principales rues de la capitale ne sont plus qu'un lointain souvenir par endroits.

Tel est, en tout cas, le constat fait par nos reporters. Au lendemain des festivités marquant le 17 août, autant dire qu'on s'y attendait un tout petit peu, la ville ayant reçu une cure de jouvence. Mais la situation peut amener à s'interroger : les pouvoirs publics, par l'entremise de la Task-Force, s'attelleraient-ils déjà à sortir Libreville de la crise des ordures ?

Toujours est-il qu'une opération spéciale a été mise en place. Laquelle devrait, entre autres, permettre l'éradication totale du trop plein d'ordures entre Libreville

et Akanda, à maintenir le niveau des opérations des collectes et à renouveler le parc des bacs à ordures. Et on peut s'empêcher de constater que les efforts déployés par les autorités compétentes dans la lutte contre l'insalubrité portent leurs fruits, en ce sens que certaines montagnes de déchets disparaissent peu à peu dans la capitale gabonaise.

Hélas, derrière ce beau décor, se cache une toute autre réalité : dans la plupart des quartiers sous-intégrés de la commune de Libreville, les populations se plaignent du manque de bacs à ordures. Du quartier Derrière-la-Prison par exemple, en passant par les Charbonnages, Ambowé-Cimetière et Akébé, les ordures traînent le long des artères, avant le passage des éboueurs. Les déchets sont jetés à même le sol par les riverains faute de bacs à ordures. Il faut attendre 21 heures, voire minuit, pour qu'ils soient ramassés. Il existe donc toujours,



Un millier de bacs à ordures disponibles et prêts à être distribués dans les arrondissements.

malheureusement, des endroits où les populations cohabitent avec des montagnes d'ordures et s'exposent à toutes sortes de maladies.

L'insuffisance des équipements expliquerait cette situation. Joseph Minko Olenga, directeur général adjoint de la société Averda souligne à cet effet : « Au sortir de la crise post-électorale, les 3/4 du parc de bacs à ordures de Libreville ont été endommagés. Il y a aussi que la

durée de vie d'un bac à ordures est d'un an maximum. A côté de cela, il faut noter l'incivisme des populations riveraines et le comportement irresponsable de certains automobilistes qui contribuent, eux aussi, à la destruction de ces équipements.

Nous nous sommes retrouvés dans une situation où le parc des bacs, en plus d'être fortement dégradé, a connu une très forte diminution », indique-t-il. A côté de ces facteurs

s'ajoutent d'autres aspects d'ordre économique. Entre 2016 et 2018, le parc des bacs à ordures n'a pu être renouvelé, faute d'argent. Mais une bonne nouvelle tout de même : en dépit de la situation économique difficile actuelle, les pouvoirs publics auraient fait venir plus d'un millier de bacs qui seront redistribués dans les prochains jours, arrondissement par arrondissement.

Ce nombre est cependant jugé insuffisant. « Si cela ne dépendait que de nous, la commande de bacs à ordures aurait été doublée, car un millier est largement insuffisant. Mais nous faisons avec les moyens mis à notre disposition », poursuit Joseph Minko Olenga. Car, pense-t-il, la gestion des immondices et des ordures relève, sans ambages, d'abord de la conscience individuelle et collective, et ensuite des pouvoirs publics. Les Librevillois doivent aussi changer de mentalité.

Ici et ailleurs

• Santé
68e session du Comité régional de l'OMS pour l'Afrique à Dakar



Les ministres de la Santé et les hauts fonctionnaires de 47 pays africains se réuniront à Dakar (Sénégal) pour la 68e session du Comité régional de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) pour l'Afrique du 27 au 31 août 2018. Plus de 400 délégués, dont le directeur général de l'OMS, le Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus, la directrice régionale de l'OMS pour l'Afrique, le Dr Matshidiso Moeti, les représentants des agences, fonds et programmes des Nations Unies, de la société civile, des organisations bilatérales et multilatérales et d'autres partenaires au développement sont également attendus à cet événement-phare annuel. Le lancement d'un nouveau rapport sur l'état de la santé en Afrique figure en bonne place de l'ordre du jour de cette réunion qui s'ouvre ce lundi dans la capitale sénégalaise.

• Cinéma

La 75e Mostra de Venise

Des stars comme Lady Gaga, Ryan Gosling et Vanessa Redgrave, des films engagés contre le racisme ou le terrorisme, des productions Netflix et une seule réalisatrice en compétition : la 75e Mostra de Venise se distingue par un savant mélange de glamour et du politiquement incorrect. Quelque 21 longs-métrages seront en compétition à partir de mercredi pour le célèbre Lior d'Or qui sera décerné le samedi 8 septembre sur la grande scène du Palais du Cinéma sur le Lido, décor inoubliable du chef-d'œuvre de Luchino Visconti "Mort à Venise".

• Célébrités

Décès de Lindsay Kemp

Le chorégraphe, danseur et mime britannique Lindsay Kemp est décédé à l'âge de 80 ans, à Livourne, sur la côte toscane, où il habitait, ont rapporté samedi les médias italiens. Né en mai 1938 en Grande-Bretagne, Lindsay Kemp commence à être connu dans les années 60 avec sa première compagnie de danse et un spectacle intitulé "Flowers".

Rassemblés par P.M.M

Lutte contre la tuberculose/Réunion de haut niveau des Nations Unies

La participation du Gabon attendue

AJT

Libreville/Gabon

EN prélude à la tenue, le 26 septembre 2018 à New York (Etats-Unis), de la réunion de haut niveau des Nations unies (HLM) sur la tuberculose, le Réseau national pour la promotion de la santé sexuelle et reproductive des adolescents et des jeunes en santé, population et développement (Renaps/AJ) a tenu un point-presse vendredi dernier à son siège à Louis. L'objet de la communication : la participation du Gabon à ce rendez-vous international

qui réunira 193 États membres de l'Onu.

« La HLM sur la tuberculose sera le cinquième appel de l'ONU consacré à un problème de santé après la session extraordinaire de 2001 sur le Vih-sida, les maladies non transmissibles, Ebola et la résistance aux anti-microbiens. C'est la réunion politique la plus significative jamais tenue sur la tuberculose », a indiqué Guy René Mombo Lembomba, coordonnateur du volet communautaire du Projet Tuberculose Fonds mondial au Gabon, par ailleurs, président du Renaps/AJ. Occasion pour lui de relever que la tuberculose est l'infection qui cause le plus de décès chez les PV/VIH,



Le coordonnateur du Projet Tuberculose Fonds mondial au Gabon Guy René Mombo Lembomba (g).

sans compter avec les nombreux cas de multirésistances. « Chez les jeunes filles de 10 à 19 ans par exemple, le VIH demeure la première cause de décès et

la tuberculose la deuxième cause chez les jeunes garçons de 15-19 ans. En moyenne, 2 jeunes par jour sont infectés par le VIH au Gabon. La jeunesse est for-

tement touchée. »

Aussi, le rendez-vous de New York prévoit la participation des chefs d'Etat et de gouvernements des pays membres, le secrétariat général des Nations unies, la société civile, les parlementaires, le secteur privé, etc. « Cette réunion aboutira à une déclaration politique sur la tuberculose entérinée par les chefs d'Etat qui formeront la base de l'avenir pour la réponse à la tuberculose », a martelé le président du Renaps/AJ, insistant par ailleurs sur l'appui personnel du président de la République, Ali Bongo Ondimba, à la délégation gabonaise à cette rencontre.